L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 10 AOUT 1882.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1882

L'Athénée réuni en séance régulière le 9 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1882.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin jusqu'au 1er février 1883 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes* : ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

De l'influence de la femme dans la famille.

Pour les hommes :

Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des Jeunes Gens des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu en séance publique, au milieu d'une fête artistique en même temps que littéraire, et sous les yeux d'une nombreuse audience réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de concurrents dans l'une seront les garçons, dans l'autre les filles.

Chaque classe aura un sujet particulier à traiter.

La date du concours est fixée au SAMEDI, 9 décembre.

Les concurrents de l'un ou l'autre sexe devront être âgés de moins de dix-sept ans à la date fixée ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'Union française (ancienne Loge de la Parfaite Union) rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe.

Les futurs concurrents sont priés de vouloir bien s'inscrire sur un registre placé dans le magasin de M. F. Tujague, rue de Chartres, 11.

THE NEW-ORLEANS BEE.

(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 55 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1,50; four months, $1; three, 75 cents.

Address: Editors "N. O. Bee,"
New Orleans.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE :

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

PARIS, capitaine Artur, partira pour le Hâvre vers le 12 août, et sera suivi par le **HAVRE** vers le 20 août.
ROUEN partira du Hâvre dans la première huinzaine d'août.
DUPUY-DE-LOME suivra dans la dernière quinzaine d'août.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couverture, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 av— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.

39 RUE DE CHARTRES 39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie un inventaire aussi complet que possible de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Dyspepsia Remedy. 1 sept 81—1 an

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après la Aile du Canal: angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,

D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.

Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
Vend des matériaux de tout genre pour dentistes, aux prix de fabrique.
17 janv—1 an

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180

Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?

ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez C. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les **INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.**

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Répandu par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Dans les PREMIERES MAISONS de gros qui se vendent à la Nile-Orléans.
déc 31—1 an

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagage, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
2mai 1882—1an

VAPEURS.

Steamer de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

A PARTIR DU 1er MAI 1882,

Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m.

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.................8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.................7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.................6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.................6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.................5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis.................6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.................3 p. m.

Prix, 50 cts. pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, 50 cts., aller et retour. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30avril— 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et St Louis.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des **Chars-dortoirs**, palais de Pullman, de la Nile-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux **Célèbres lieux de plaisance d'été** du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'**Express de St Louis**, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nile-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nile-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ. des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER

Parlant la malle des Etats-Unis entre la Nile Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes saisons.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de se donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DU—

CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

Sollicite des

Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAM.................Président.
CHAS. H. DOLSEN.................Vice-Président.
CHAS. E. RICE.................Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Ed. J. Gay
Alf. Moulton,	Edward Nalle,
Charles Newman,	J. J. Reiss,
U Marinoni,	Louis Prados,
Lucien Deléry,	W. W. Swain,
Charles H. Dolsen,	Harry L. Flash,
Reuben G. Bush,	John Brunner,
John Calder,	A. H. Seward,
S. C. Coulon,	E. H. Adams,
W. A. Phelps.	Sigmund Katz,
M. Gillis,	N. D. Wallace,
Wm. R. Lyman.	

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arka
15 juillet 1 an, y et

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.

VOIE FERREE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSEE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans à 7.42 M.	A Houston 6:45 A. M.
Houston ...10:30 P. M.	Nlle-Orléans 6:25 P. M.

Chars dortoirs entre la Nile-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
G. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an Directeurs.

Compagnie du chemin de fer de la Nile-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau-passeur, le **Gouldsboro**, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore.

Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7:30 heures a. m., pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton-Rouge, avec le bateau à vapeur **Morning Star** pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur **Gouldsboro** traversera fret et passagers.
H. S. MORSE,
28 mai..1 an Surintendant.

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVEE.

MILNEBURG.

A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit :

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:00, 7:30, 9:22, 10:32 a. m.	5:00, 7:00, 8:37, 10:02, 11:22 a. m.
1:00, 1:40, 2:32, 3:10 4:00 p. m.	1:42, 2:24, 3:02, 3:52 p. m.
4:42, 5:22, 6:10, 6:48 p. m.	4:40, 5:15, 6:04, 6:40 p. m.
7:26, 8:10, 8:46, 10:00 p. m.	7:18, 8:06, 8:48, 9:30 p. m.

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:40, 4:00, 8:46 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.

Le Dimanche, les trains partent toutes les heures, à partir de 8 heures a. m. jusqu'à 1:40 p. m., et ensuite d'après la tableau.

Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN, Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 193 rue du Canal—Nile-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

Les dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ surintendant-général.
2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.

Départ....7:17 a. m. Arrivée....9:17 p. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nile-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7.00 a. m.	10.07 p.m.
Coast accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9.17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION.

Leave......7:17 a. m. Arrive.......9:17 p. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1..8:00 A. M	Mail No 2...7:15 A. M
Mail No 3....5:15 P. M	Express No4 11:00 A. M
Excurs No11 7:30 A. M	Excurs No 12, 9:00 P M
Mixed No 13..3:00 A M	

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit :

DEPART	ARRIVEE
Express No 1..8:00 A. M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3.....5:15 P. M	Expr No 4. 11:00 A. M.
Excurs No 11.7:30 A. M	Excur No 12, 9:00 P. M.
Mixed No 13..3:00 A M	

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ag't Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Servan mercredi, 16 août.
FRANCE, P. de Hauterive, mercredi, 23 août

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe.......................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
1mai— Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit :
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf)..Samedi 26 août
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf Jeudi 27 juillet.

1re Chambre, $80. Entrepont $24.

F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street, | 27 South William St.
Ag't gén. pour passagers. | Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er aout—1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	de la Nle-Orléans.
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	....
NURNBERG	24	....
BRAUNSCHWEIG	15 Oct.	....

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont par taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 16 août à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage -Cabine.....................$40
Entrepont.............................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, 16 august at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble.
will leave her wart. foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.....................$40
Steerage.............................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO.
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur **St. JOHN** remplaçant le
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.

Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.

Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

Pour la Grande Ile.

Le steamer
JOE. WEBRE,
capt. A. E. Hotard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nile-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodeaux tous les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passages se paient à part. 4 juil—1m

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

ASSURANCES

ANNUAL STATEMENT OF THE

New Orleans Insurance Co.,

for the year ending 31st of December, 1881.

Fire premiums	$285,620 68	
Marine premiums	73,924 07	
River premiums	32,776 02	
		$392,320 77
Add premiums earned from last year		102,601 26
		$494,922 03
Deduct—		
Premiums unearned	$87,983 10	
Return premiums	22,213 78	
Re-insurances	22,012 35	
		132,209 23
Net earned premiums		$362,712 80
Add—		
Interest, rents and salvages	$36,465 98	
Amount to credit of profit and loss	114,369 89	
		150,835 87
		$513,548 67
Deduct losses paid—		
Fire....$119,457 82		
Marine. 33,048 15		
River... 31,169 95		
	$183,675 92	
Rebate, agency, commissions, taxes, salaries, Board of Underwriters, general expenses	124,299 37	
Semi annual dividend of July, 1881	25,000 00	
Semi-annual dividend of December, 1881	25,000 00	
		357,975 29
		$155,573 38
Deduct—		
Claims adjusted and due	$11,625 83	
Claims not adjusted	21,200 00	
Claims doubtful	7,500 00	
Claims resisted	5,000 00	
		45,325 83
Net surplus		$110,247 55

The Company has the following assets:

Cash in banks	$43,197 61
United States 4 per cent. bonds	234,000 00
City real estate	79,440 00
First mortgage notes	101,390 00
Pledge notes	13,850 00
Loan on call	94,500 00
Bills receivable in settlement of premiums	17,103 42
New Orleans Water Works bonds	28,250 00
New Orleans City Railroad bonds	29,625 00
Levee Steam Cotton Press bonds	28,000 00
New Orleans and Pacific Railroad bonds	1,860 00
Louisiana Ice Manufacturing Company bonds	11,500 00
Battalion Washington Artillery bonds	500 00
City Railroad stock	1,732 50
State National Bank stock	642 50
Valette Dry Dock Company stock	3,000 00
Importers' bonded warehouse stock	875 00
New Louisiana Jockey Club stock	750 00
Suspense account	443 76
Premiums in course of collection	56,736 83
Due by agents and in course of transmission	27,315 66
	$774,712 28

LIABILITIES.

Capital stock	$500 000 00
Reinsurance reserve	87,983 10
Dividends unclaimed	4,394 77
Due other companies for reinsurances	1,761 03
Dividend for December, 1881	25,000 00
Claims as above	45,325 83
Surplus reserve	110,247 55
	$774,712 28

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
(Signed) J. TUYES, President.
(Signed) J. W. HINCKS, Sec'y
Sworn to and subscribed before me this 13th day of January, 1882.
(Signed) JAS FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned, special committee appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that after a careful examination the valuation of said assets, as above specified, true and correct.
(Signed) A. SCHREIBER.
ANT. CARRIERE.
W. A. BELL,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of January, 1882, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of Five per cent. on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.
New Orleans, Jan. 13, 1882.
(Signed) J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS :

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas. Lafitte,
W. A. Bell,	Pierre Pouts,
Ant. Carrière,	Ad. Schreiber,
C. T. Dugazon,	Chas F. Schmidt,
D. Fatjo,	Jules Tuyès.

28 juil—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

DU HOPE,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

27 Rue du Camp.

INCORPOREE LE 8 AVRIL 1857; CHARTE RENOUVELEE LE 3 AVRIL 1882.

CAPITAL..................$250,000

H. PEYCHAUD, Président.
JOS. H. MARKS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

DIRECTEURS.

HENRY BEER, de H. & B. Beer.
A. RINGOLD BROUSSEAU, de A. Brousseau's Sons.
JOHN I ADAMS, de John I. Adams & Co.
I. L. LYONS
LOUIS BUSH, de Bush & Levert.
JAS. A. RENSHAW, de Renshaw, Cammack & Co.
G. LEHMANN, de A. Lehmann & Co.
V. MEYER, de Meyer, Weis & Co.
A. J. GOMILA, de Gordon & Gomila.
F. M. ZIEGLER, de Schmidt & Ziegler.
S. HERNSHEIM, de S. Hernsheim & Bro.
ADAM THOMSON, de A. Thomson & Co.
MAURICE STERN, de Lehman, Abraham & Co.
JOSEPH H. MARKS.
HENRY PEYCHAUD.

Cette Compagnie, une des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans, assure contre des

RISQUES MARITIMES, DE RIVIÈRE ET D'INCENDIE,

Aux taux de Prime les plus réduits.

Pertes ajustées promptement et équitablement.

ASSURANCES.

THE MERCHANTS' MUTUAL

INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS,

104.........Canal street.........104

28th ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1882, including unearned premiums of the previous year, on—

Fire risks	$261,970 34	
Marine risks	27,993 33	
Rivers risks	18,567 02	
Total premiums	$308,530 69	
Less unearned premiums	76,547 00	
Net earned premiums May 31 1882	$231,983 69	
Losses paid, on—		
Fire risks	$63,202 09	
Marine risks	7,711 04	
River risks	7,893 08	
Taxes and expenses, less interests	13,126 78	
Reinsurances and return premiums	19,103 16	
		$111,036 17
		$120,947 52
Less judgments paid on all outstanding claims		19,436 76
Profit		$101,510 76

The Company has the following assets:

Real estate	$252,676 17
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47	67,734 0
Bank, Railroad and other stocks	66,285 67
Notes secured by mortgage and pledges	151,761 27
Bills receivable	64,170 58
Premium in course of collection	32 652 0
Insurance stocks	1,950 00
Stock of Vallette Dry Deck Co	10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press	1,680 00
Judgment on mortgage notes	4 335 00
Cash on hand	51,542 54
	$745,187 30

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1882.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT, on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. B LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES,	D. A. CHAFFRAIX.
B. W. TAYLOR,	

June 14

TRAMWAYS

—OU—

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House. C'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nile-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Peychaud pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nile-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nile-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve la voie double conduisant en ligne directe jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ. Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Labarpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common Street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carro, à Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Jean.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation; ils suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6eme district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue et à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Musée de l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, ...

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson

Station de départ: Rue Magnolia près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Gravier jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue ... la place, rue Royale, ... Hôtel de Ville...

Liste complète des navires aux Port de la Nile-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Ashbourne Ang. 2469 Hall pour le Continent 43 de dist, A K Miller &co
Chase Am. 576 Peterson pour la Jamaïque 15 1er dist, W D Clarke &co
Emiliano Esp, 1863 Urratia pour Liverpool 27 1er dist, Avendano Bros
Margaret Am, 508 ——— Laid Up—3e dist, au capitaine
Paris Fr. 3409 Arthur pour le Havre 42 4e dist, Forstall Ross & Clayton
St Mary Am. 1095 Brown pour———Alger, C A Whitney &co
S J Oteri Am. 989 Pizzatti pour Port Limon 15 1er dist, S Oteri & Bro
Whitney Am. 1388 Brown pour———Alger, C A Whitney &co

NAVIRES

City of Boston Am. 1064 Harper pour——— 2 1er dist, Lucas E Moore &co
Caledonia Am. 1179 Potter pour Malaga 2e rue, A K Miller &co
Northampton Am. 1130 Murphy pour——— 10 1er dist, au capitaine

BARQUES.

Bridgeport Am. 711 Delay pour Boston 18 2e dist, Norton Bell
Hans Nilsen Hauge Nr. 476 Hoyer pour Almeria 33 1er dist, au capitaine
Pensey Am. 582 Mehlman pour——— 14 4e dist, Norton & Bell
Rosalind Esp. 676 Diaz pour Espagne 30 1er dist, au capitaine
Rosetta McNeil Am. 511 Perry pour Pensacola, 12 1er dist, Woodward & Wight
Yarmouth Am. 721 Baker pour le Continent 28 1er dist. Hall & Vaughan

GOELETTES.

Anna Lewis Am. ——— Corsen pour——— Alger, Woodward & Wight
Magnolia Am. 112 Arnet pour——— Alger E M Sivori
R B Locke Am. 66 Messina pour——— Le Ter. G Grande

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 9 août
Steamship Chalmette, Read .... parti 5 août

PHILADELPHIE.

Barque W H Dix, Collins ....partie 11 juillet

FRIENDSHIP, ME.

Goëlette Luella M Wood, Spaulding, parti 29 mai

BANGOR, MAINE

Barque Mercedita, Austin........expédiée 27 juil
Navire John Watt, Sweetzer..........expédié 5 juil
Goëlette Ada A Kennedy,..........expédiée 22 juil

BOSTON.

Steamship Darlington, — en chargement 7 août

LIVERPOOL.

Steamship Discoverer, Hughes.......parti 15 juil
Steamship Lord Derby, Foster......en chargement 4 août
Steamship Charlington, Trail.........parti 7 juil
Steamship Historian, Jeffrey......parti 23 juillet
Steamship Mariner, Jones...........parti 20 juin
Steamship Bretton, Hall, en chargement 17 juil
Navire Bonanza, Webster, en chargement 19 juil
Navire Benlomond, Sutherland.....parti 18 juillet
Barque Themis, Temple...........partie 2 juillet
Barque Matilda Hilyard, McLeon, partie 16 juin

CARDIFF.

Steamship Barnsley, ———..........parti 27 mai
Steamship Jennie Otto, ———.........parti 2 août
Steamship Lombard, ———, en chargement 7 août
Steamship Amandale, —, en chargement 6 août
Steamship Armathwaite ..en chargement 7 août
Navire John Murphy, Cosman.......parti 16 juin

HULL.

Navire Prince Rudolph, Hawkins...parti 3 juillet

FLEETWOOD.

Barque Howard, Hay..............partie 25 juil

HAVRE.

Steamship Rouen ———, ...en chargement 5 août
Navire Cashier, Tellfer............parti 24 juin
Navire Cromwell, Barstow............parti 23 juin

BORDEAUX.

Barque Andrastea, Tomassich,......partie 20 juil
Barque Nada, Sodich,...............partie 5 juil

ANVERS

Steamship Fairfield, Millard ....parti 12 juil

BARCELONE

Barque Llobregat, Melina.........partie 20 juin
Brick Joya Llobregat, Molino, ...en chargement 1 juin

SWANSEA.

Steamship Redewater, —, en chargement 1 août

MALTE.

Steamship Antervipa ——...en chargement 5 août

VERA-CRUZ.

Barque Commodore Dumont, Pearce, en chargement 19 ...

Goëlette Seguin, Ricker,...............partie 18 juil

RIO DE JANEIRO.

Barque Cato, Kroger, ...en chargement 5 juil

WAGONS ET CHARRETTES

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à	60 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à	70 00
Wagon, quatre chevaux	75 00 à	105 00
Ox Wagon, avec corps	75 00 à	105 00
Ox Wagon, sans corps	65 00 à	95 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	200 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	85 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	115 00
Charrette à bagages	60 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	45 00 à	60 00
Charrettes à immondices	35 00 à	50 00
Dvayd e campagne	50 00 à	75 00

FEUILLETON

No 15. Commencé le 25 juillet.

ÉLIANE.

Par Mme AUGUSTUS CRAVEN.

XI—Suite

"Oh! oui, bien affreux! reprit-il enfin. Mais je crois que Dieu, qui juge et qui punit, qui pèse et qui pardonne, cache des mystères de clémence sous ces angoisses extraordinaires et épouvantables devant lesquelles la pensée recule; je crois que de telles minutes peuvent expier une vie tout entière; je crois qu'elles peuvent ouvrir le ciel!.... J'espère et je crois enfin qu'en les traversant, cette infortunée a trouvé miséricorde et a obtenu son pardon! Cette pensée a rayonné dans mon âme comme une lueur d'en haut et en a banni le désespoir!...."

La flamme inusitée qui avait un instant traversé les yeux d'Armand, s'y ralluma un instant, puis s'éteignit, et son regard redevint calme et profond comme à son ordinaire.

La marquise attendrie lui serra la main en silence.

"Quelle âme vous avez, Armand!.... et quel cœur incomparable!...."

Armand prit en silence les deux mains qui serraient la sienne, et les baisa respectueusement, puis il dit:

"Eh bien! si vous me croyez digne d'un peu d'affection et de confiance, si véritablement, comme vous le dites, il m'est permis de me regarder comme votre frère cadet ou comme votre fils aîné, permettez-moi maintenant de vous demander si vous ne croyez pas que la malheureuse mère de Laure d'Aigremont pense aujourd'hui avec quelque regret au sort obscur et paisible où j'aurais abrité la vie de sa pauvre enfant.

—Je le crois assurément, la pauvre femme, je la plains beaucoup.

—S'il en est ainsi, madame, oh! je vous en conjure! par mon dévouement pour vous, par mon affection fraternelle pour Raynald, au nom de tout ce que j'ai souffert moi-même et de tout ce que je redoute pour lui, ne vous préparez pas de semblables regrets. N'appelez pas sur votre vie prospère et irréprochable un remords qui la troublerait sans retour, et qui, pour une âme comme la vôtre, serait un supplice intolérable; de grâce, entendez-moi!...."

La voix d'Armand était ardente, et tandis qu'il parlait, ses yeux interrogeaient avec inquiétude ceux de Mme de Liminges. Mais il n'y trouva pas le regard qu'il cherchait.

"Voyons, Armand, dit-elle, avec un peu d'impatience, en se renfonçant dans son fauteuil, ne redevenez pas déraisonnable. Dieu sait si le récit que vous venez de me faire m'a touchée, si je vous plains, mon pauvre ami, et si je plains aussi cette malheureuse mère. Mais, en vérité, je ne comprends pas quelle conclusion vous prétendez tirer de tout cela, ni quel rapport vous cherchez à établir entre cette triste histoire et ce qui me regarde. Les choses ont mal tourné dans ce cas-là, j'en conviens, mais beaucoup de jeunes filles, à la place de Laure d'Aigremont, eussent été fort heureuses et fort honnêtes.

—Je le sais, madame, dit Armand d'un ton presque froid, il y a des jeunes filles qui s'arrangent de tout, pourvu que le cadre où se place leur vie soit brillant, et que rien dans leur vie ne soit par trop difficile et blessant. Il y a beaucoup de ménages de cette sorte qui ne sont pas parmi les plus mauvais. Je vais plus loin. Malgré l'expérience personnelle qui pourrait m'influencer en sens contraire, je reconnais qu'en général les mères guident judicieusement leurs filles, et font pour elles avec sagesse le choix qu'elles ne leur laissent pas faire elles-mêmes.

—Je suis bien aise que sur ce point, du moins, nous soyons d'accord.

—Vous l'ai-je jamais contesté? N'ai-je pas applaudi au mariage de Blanche? Ai-je un instant été inquiet du bonheur de cette enfant que j'aime, vous le savez bien, tout autant que son frère.

—Eh bien, alors, laissez-moi donc faire.

—Le cas est bien différent, croyez-le, madame. Raynald est de ceux auxquels il faut un bonheur d'une autre sorte; auxquels, surtout, il faut la liberté, qui, en ces matières, pour qui veut la maintenir cet chose inviolable! Plusieurs, je le sais, y renoncent volontairement et laissent guider et conduire leurs cœurs. Tant mieux ou tant pis pour eux. Mais de grace, si celui de Raynald est plus haut, ne l'en punissez pas. S'il sait aimer noblement, sincèrement, pour l'amour du Ciel respectez en lui ce sentiment."

La marquise avait oublié son attendrissement, et la conversation prenait une tournure qui l'impatientait de plus en plus.

"Le sentiment de Raynald!.... dit-elle d'un ton railleur. En vérité, Armand, je vous aurais cru d'âge à ne plus me parler ainsi et à savoir ce que valent chez lui les sentiments de ce genre! Nous serions exposés à autoriser de belles folies, vraiment! si nous nous mettions à tenir compte des sentiments de nos fils, lorsqu'ils prétendent être amoureux; et en ce qui concerne Raynald, cela nous aurait déjà mené loin! Vous le savez aussi bien que moi.

—Mais véritablement, madame, répondit Armand, avec une chaleur dont il ne se rendit pas compte, est-il possible de ranger ce qu'il éprouve aujourd'hui dans la catégorie des folies ou dans celle des fantaisies dont vous parlez. Peut-on l'en blâmer?.... Peut-on même s'en étonner? N'est-il pas naturel, n'est-il pas raisonnable qu'il admire, qu'il aime, qu'il vénère dans Eliane un assemblage de qualités si rares? N'y a-t-il point en elle un charme qu'on ne peut comparer à celui d'aucune autre? Comment ne voyez-vous pas cela? Comment ne comprenez-vous pas que si vous ne voulez pas permettre à Raynald de l'aimer, vous n'auriez jamais dû lui permettre de la voir!...."

La marquise, renversée dans son fauteuil, ses mains se touchant par la pointe de ses dix doigts, ses yeux en apparence à demi-clos, observait fort attentivement Armand, tandis qu'il lui parlait ainsi.

"Mon cher ami, lui dit-elle enfin lentement avec un léger sourire, savez-vous bien qu'en plaidant avec tant de feu la cause de Raynald, vous me faites l'effet d'être non seulement le plus éloquent des amis, mais à la fois le moins sage et le plus généreux des hommes!...."

Ces mots furent à peine prononcés que la marquise les regretta, car leur effet alla fort au-delà de ce qu'elle avait prévu.

Après un violent mouvement de surprise et de mécontement, les traits d'Armand prirent l'expression la plus grave.

"Puis-je vous demander, madame la marquise, dit-il d'un ton glacial, ce que signifie une semblable insinuation?...."

Jamais depuis le jour où, à l'âge de quinze ans, Armand était devenu pour ainsi dire membre de la famille de Liminges, il ne lui avait, une seule fois de sa vie, parlé sur ce ton. Elle en fut surprise et déconcertée.

"Rien, dit-elle. Rien, c'était un simple badinage.

—Vous appelez une insulte, un badinage!...

—Une insulte!.... Allons donc, Armand, à qui en avez-vous?.... Quelle mouche vous pique?...."

Armand avait, en effet, tout à fait perdu son sang-froid ordinaire. Il répondit avec une sorte d'emportement:

"C'en est une à mes yeux! et il faut que vous me regardiez comme le plus indigne aussi bien que le plus insensé des hommes, pour oser me l'infliger!....

—Armand!....

—Ou plutôt non, je le comprends maintenant, c'est un cruel subterfuge pour ne tenir aucun compte de ce que je viens de vous dire et pour m'imposer silence. Soit, madame, aussi bien je n'ai plus rien à ajouter.... Veuillez seulement vous souvenir de mes paroles et les peser, mon amitié pour Raynald m'oblige à vous en conjurer! et si elles demeurent sans effet, fasse le Ciel que vous n'ayez pas à le regretter jusqu'au dernier jour de votre vie!"

Il se leva, en disant ces mots, et sortit sans donner le temps à la marquise de lui répondre.

XII

Tandis que cette conversation avait lieu, Eliane, sans se douter des orages dont elle était la cause, et de ceux qui se préparaient pour elle, relisait la lettre de sa cousine, pour la seconde fois, avec un sentiment de satisfaction et d'attendrissement qui ne semblait pas, au premier moment, tout à fait justifié par cette simple missive.

"Ma chère Eliane," disait Blanche, "vous vous étonnez sans doute de mon silence, et vous en seriez même peut-être inquiète, si vous ne saviez pas, par mes lettres de tous les jours à maman (les seules que j'aie eu le temps d'écrire), que nous n'avons passé qu'un seul jour à Crecy.... (Crecy! je vous en parlerai plus tard, et d'ailleurs vous en jugerez par vous-même!) et après cela nous sommes partis pour l'Italie. Aujourd'hui, je veux seulement vous dire que nous n'avons fait que traverser Florence et regarder Rome, passant deux jours seulement dans l'un, quatre jours dans l'autre, et nous sommes venus nous réfugier à Côme où nous voilà, respirant un peu, quoique loin d'être à l'abri de la chaleur qui nous a fait revenir si vite sur nos pas. Malgré cela, nous avons vu, à Rome et à Florence, tout ce qu'il était possible de voir, en commençant nos promenades de bonne heure et en les finissant tard. Mais j'ai reconnu: premièrement, que je ne suis pas curieuse; secondement, que je ne sais pas tout ce qu'il faut savoir, pour m'intéresser aux arts; en troisième lieu, que je ne suis pas assez au fait de ce qui s'est passé en Italie, dans tous les temps, pour me rappeler sur-le-champ ce que signifient les noms fameux qu'on prononce devant moi (surtout ceux du moyen âge, car sur mon histoire romaine, ma mémoire est un peu moins rouillée). Et quant aux galeries, je vous avoue qu'elles me font toutes l'effet de contenir les mêmes tableaux et les mêmes statues. Vous allez me trouver bien sotte, Eliane, vous qui vous intéressez tant à toutes ces choses et à tous ces lieux que vous n'avez jamais vus, et qui en savez le nom par cœur!... mais il faut bien que je vous dise la vérité. Je ne fais jamais semblant de rien, vous le savez, surtout avec vous qui m'aimez telle que je suis, et que j'aime tant aussi telle que vous êtes, avec votre esprit qui ne m'embarrasse pas, votre sagesse qui ne me fait pas peur, et ce je ne sais quoi qui rend la vie si douce quand vous êtes présente, que je ne pourrai jamais me passer longtemps de vous, sachez-le bien. Et pourtant je suis très heureuse, mon Eliane! Mon mari m'aime et semble me trouver sans défaut, de mon côté je ne lui en vois aucun. Pour tout ce que je vous ai dit plus haut, nous sommes d'accord. Nous le sommes aussi pour admirer les beaux pays que nous avons traversés, mais nous le sommes surtout pour avoir hâte de retourner à Crecy. Yves y fait des plantations nouvelles. Il y bâtit une école; il s'occupe enfin de mille choses qui m'intéressent autant que lui, et ce lieu où je n'ai passé qu'un jour m'a paru plus beau que tous ceux que nous avons vus depuis. Je me suis pourtant amusée autant que lui à faire partout une foule d'emplettes pour meubler et embellir notre demeure. Vous savez combien Yves s'y entend et quel bon goût il a pour les choses de ce genre; aussi la quantité de candélabres, de tentures, de meubles, de tapisseries qu'il a achetés est inouie! Des grands miroirs aussi, des nègres, des amours, et surtout une armoire comme vous n'en avez jamais vue!....En somme, tous les deux nous aimons mieux les boutiques que les galeries. A quoi cela sert-il, en effet, de regarder une foule de belles choses qu'on ne peut jamais posséder? Au lieu de cela!....Quel amusement, au retour, que celui de distribuer toutes nos richesses dans le château. Et ensuite, mon Eliane, de vous y revoir, car, vous le savez, ma mère l'a promis, elle viendra, ainsi que vous, à Crecy, au mois d'octobre. Yves sera heureux de vous recevoir; et quant à moi, ai-je à vous dire quelle sera ma joie? Non, n'est-ce pas?....car vous la devinez et même je veux croire que vous l'éprouvez de votre côté, en songeant à revoir et à embrasser,

"Votre fidèle petite BLANCHE."

On le voit cette lettre n'avait rien de fort remarquable, et cependant Eliane la pressa contre ses lèvres avec émotion et tendresse, car Blanche avait été bien vengée de ce moment d'oubli, dont Eliane n'avait été coupable le jour de son départ!....Depuis cette soirée et la matinée qui l'avait suivie, tout était changé pour elle d'une façon dont elle ne sentait encore que vaguement l'étendue, et dont elle ne comprenait pas du tout la cause. Non-seulement elle s'apercevait que Raynald ne lui parlait plus qu'avec contrainte, mais Mme de Liminges n'était plus la même pour elle. Son regard, affectueux et approbateur jusque-là, était transformé....tantôt il la suivait avec inquiétude, tantôt il s'arrêtait sur elle avec froideur. Eliane, qui avait vécu depuis son enfance dans une atmosphère sérieuse, mais tout imprégnée de bienveillance et de tendresse, et qui, dans celle où elle avait été transportée ensuite, avait non-seulement retrouvé l'une et l'autre, mais quelque chose de nouveau et de plus doux encore, éprouvait maintenant une sensation analogue à celle que produit un climat froid et brumeux sur ceux qui ont été habitués à la chaleur et à la lumière du midi!....

Elle demeura longtemps à la même place, ensevelie dans des réflexions qui avaient l'inconvénient d'être impossibles à formuler tant elles étaient variées et confuses.... Enfin elle revenait lentement au château, lorsque, arrivée sur le perron, elle entendit le bruit de la cavalcade et s'arrêta pour l'attendre.

Raynald sauta le premier à bas de son cheval pour venir aider Mlle de Longvilliers à descendre; mais celle-ci, sans le regarder, prit la main de son grand-père et sauta légèrement à terre. Elle tenait à la main un gros bouquet de roses avec lesquelles rivalisait la teinte de ses joues, mais l'expression hautaine et mécontente de son visage ne permettait pas d'attribuer ce surcroît d'éclat aux seuls effets de la promenade ni même à ceux de la température. Le duc de Longvilliers ne semblait pas non plus de bonne humeur. Trévals, de son côté, était assez grave; toutefois, en apercevant Eliane, son front s'éclaircit. Il s'approcha d'elle sur-le-champ, la salua avec le mélange de politesse et de suffisance qui caractérisaient son maintien ordinaire, puis il lui dit à voix basse ces paroles incompréhensibles:

"J'espère vous avoir compris, et parvenir bientôt à obtenir ma grâce."

Eliane le regarda avec surprise, mais, eût-elle su que lui répondre, elle n'en eût point eu le temps, car Constance avait déjà pris son bras pour l'emmener avec elle jusque dans sa chambre.

Lorsqu'elles arrivèrent au haut de l'escalier, Mlle de Longvilliers lui dit en montrant son bouquet:

"Tenez, Eliane, voici des fleurs rares, prenez-en une...." Elle la lui donna.

"Des fleurs rares.... ces roses mousseuses!

—Oui, rares, trouvez-en quelque part aujourd'hui dans les beaux jardins à la mode, je vous en défie. Mais ce petit castel que nous venons de visiter en est entouré, et votre beau cousin, à ma demande, a daigné faire cueillir pour moi ce bouquet. *A ma demande*, répéta-t-elle avec hauteur, car il ne s'en fût point avisé à lui tout seul!...."

Elle se tut un instant, et peut-être allait-elle sur-le-champ s'expliquer davantage lorsque la cloche sonna, et elle s'aperçut qu'elle avait à peine le temps de faire sa toilette pour le déjeuner.

"Nous nous retrouverons plus tard, Eliane, dans le grand salon, à l'heure de notre leçon, et nous causerons à notre aise. Maintenant j'ai à me faire belle, et je n'ai pour cela qu'une demi-heure."

Constance disparut, et Eliane demeura un instant immobile et pensive, sa rose à la main, puis elle l'attacha à son corsage et descendit au salon. Somme toute, n'était-ce point elle qui avait le mieux passé sa matinée?

Cette pensée qui effleura son esprit, eût été grandement confirmée, si elle avait pu voir et entendre ce qui se passait en ce moment même dans l'appartement de M. et Mme de Longvilliers.

"Que me dites-vous là? s'écriait la duchesse, tandis que son mari, étendu dans un fauteuil, époussetait ses bottes avec la cravache qu'il tenait encore à la main. En êtes-vous sûr?

—Il me semble, ma chère amie, que vous pouvez vous fier à moi en pareil cas, il n'est pas fort probable que je me trompe. Je vous l'avais dit, au surplus, je l'avais prévu d'avance.

—Vous l'aviez dit.... vous l'aviez prévu, c'est toujours votre refrain quand les choses tournent mal, dit sa femme d'un ton plaintif."

La duchesse était une femme timide et souffreteuse, vieillie avant l'âge par la douleur que lui avait causée la perte de son fils unique, tué en Afrique, et dont la femme était morte un mois après en donnant le jour à Constance. Le soin de cette petite orpheline et son éducation avaient toujours été pour elle un souci plutôt qu'une consolation, et elle désirait le mariage de sa petite-fille, non seulement pour assurer son sort, mais pour être elle-même débarrassée d'une responsabilité dont elle était souvent accablée.

"Oui, répéta-t-elle avec impatience, c'est votre habitude, quand les choses vont mal.

(*A continuer*)

On cause, entre portières faubouriennes:

—Moi, voyez-vous, si je trouvais un million, je sais bien ce que j'en ferais!

—Moi aussi, je le garderais!

—Pardon! je le garderais aussi, mais pourvu que je sache bien que c'est à un Richard, à M. de Rothschild, par exemple; autrement, je le porterais à la Préfecture de police.

—Pourquoi ça?

—Dame, ça n'aurait qu'à être à un malheureux ouvrier!

Et la conversation continue.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où il se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales aux prix les plus réduits de la ville, en gros et en détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.